

## ENSEMBLE EXIGEONS :

- Un cessez-le feu immédiat et l'entrée massive de l'aide humanitaire
- L'arrêt de toute coopération militaire et économique avec Israël
- L'arrestation des personnes responsables visées par les mandats de la Cour Pénale Internationale.
- Une solution politique respectueuse des droits et devoirs de chaque entité dans le respect du droit à l'autodétermination

## CE QUE NOUS POUVONS FAIRE CONCRÈTEMENT :

- Boycotter les produits en provenance d'Israël et interpeller les commerçants qui les vendent !
- Écrire au Président de la République (c'est gratuit) et exiger de lui qu'il respecte les résolutions de l'ONU, les jugements de la Cour Internationale de Justice et de la Cour Pénale Internationale et les obligations de la France (conventions de Genève et Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide) !
- Interpeller nos élus locaux et nationaux, par mail, par courrier, oralement pour qu'ils agissent !

## SE TAIRE, C'EST ÊTRE COMPLICE !



<https://hungry-justice-palestine.org/>

APPEL RENNAIS POUR L'ORGANISATION CITOYENNE D'UN JÈUNE PERMANENT SOUS FORME DE RELAIS, SUR LES PLACES PUBLIQUES, LES LIEUX DE POUVOIR, LES INSTANCES REPRÉSENTATIVES.

Pour s'inscrire et participer :  
contact-afps@rennespalestine.fr



Pétition à l'initiative de l'AFPS, de la LDH et de la FIDH : SIGNEZ !



# GAZA STOP GÉ-

# NO-

# CIDE !



Comité Rennais de l'AFPS  
<https://rennespalestine.fr/>  
FB : AFPS.rennes  
11 rue de Flandre

# IL N'Y A PLUS DE MARCHÉS À GAZA... ISRAËL FABRIQUE LA FAMINE !

## PAROLES DE GÉNOCIDAIRES



"Pas d'électricité, pas de nourriture, pas d'eau, pas de gaz. Tout est fermé. Nous combattons des animaux et agissons en conséquence."  
10 Novembre 2023  
Yoav Gallant Ministre israélien de la défense (Likoud)



La création d'une grave crise humanitaire à Gaza est un moyen nécessaire pour atteindre cet objectif. Gaza deviendra un endroit où aucun être humain ne peut exister.  
09 Octobre. 2023  
Giora Eiland Reserviste Général de division

Quiconque reviendra ici, si jamais ils reviennent ensuite, trouvera une terre brûlée. Pas de maisons, pas d'agriculture, rien. Ils n'ont pas d'avenir.  
04 Novembre 2023  
Yogev Bar, Colonel, chef adjoint du COGAT



Ils se déplaceront. Les Arabes se déplaceront... Nous ne leur donnons pas de nourriture, nous ne leur donnons rien. Ils devront partir.  
28 Janvier 2024  
Daniella Weiss Ancienne maire de la colonie de Kedumim, leader de l'organisation de colons Nachala



La seule solution humaine pour Gaza est la déportation massive de ses habitants.  
29 février 2024  
Itamar Ben-Gvir Ministre de la sécurité nationale d'Israël



## ILS FONT CE QU'ILS DISENT !

Depuis plus de deux mois, les autorités israéliennes ont pris la décision déléguée de bloquer toutes les livraisons à Gaza, ce qui a pratiquement interrompu les efforts humanitaires visant à protéger et à aider les civils en leur fournissant des produits de base. En réponse au blocus en cours, le secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et coordinateur des secours d'urgence des Nations Unies (USG-ERC), Tom Fletcher, a lancé un avertissement sévère : « Le blocage de l'aide affirme les civils. Il les prive d'une aide médicale de base. Il les prive de dignité et d'espoir. Il inflige une punition collective cruelle. Le blocage de l'aide tue ».

## Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires dans les territoires palestiniens occupés :

Alors que des centaines de camions chargés de fournitures vitales attendent d'entrer à Gaza, les enfants, qui représentent environ la moitié de la population de Gaza, sont confrontés à la pire crise humanitaire depuis octobre 2023, caractérisée par un risque croissant de famine, de maladie et de mort en raison des bombardements en cours, des déplacements forcés et du blocus de l'aide, selon le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF). L'accès à la nourriture et à l'eau potable diminue, la malnutrition et les maladies se répandent, et les vaccins commencent à manquer, a souligné la directrice générale de l'UNICEF, Catherine Russell, ajoutant qu'environ 75 % des ménages ont signalé une détérioration de l'accès à l'eau au cours du mois dernier, les familles étant souvent « obligées de choisir entre la douche, le nettoyage et la cuisine », et que la diarrhée aqueuse aigüe représente maintenant un quart des cas de maladie enregistrés à Gaza. De même, soulignant la gravité des conditions humanitaires à Gaza, le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Ghebreyesus, a déclaré que « nous n'avons pas besoin de voir des photos d'enfants émaciés pour savoir que les gens ont faim et que les enfants sont faibles et mal nourris, avec des conséquences qui durent toute la vie ».

## B'Tselem, organisation israélienne de défense des droits humains), Le 5 mai 2025 : Dévastation, bombardements et famine - Israël détruit la vie à Gaza

Depuis deux mois, Israël bloque l'entrée de la nourriture et de l'aide humanitaire dans la bande de Gaza, affirmant délibérément plus de deux millions de personnes, dont plus d'un million d'enfants. Le 16 avril, le ministre de la défense Katz a déclaré qu'Israël continuerait à bloquer l'entrée de nourriture et d'aide dans la bande de Gaza, admettant de fait qu'il utilise la famine comme méthode de guerre. Le 25 avril, le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies a annoncé que ses entrepôts de nourriture à Gaza étaient désormais vides.

Ce siège meurtrier est rendu possible par la communauté internationale qui abdique sa responsabilité de protéger les vies humaines. Le gouvernement israélien et d'autres décideurs continuent d'ordonner délibérément et ouvertement la commission de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité qui aggravent la catastrophe humanitaire à Gaza. Ils doivent répondre de leurs actes et faire face à la justice.

Le 18 mars, Israël a repris sa campagne de tuerie et de destruction à Gaza. Depuis lors, cela a coûté la vie à plus de 2 200 Palestiniens dans des bombardements, des tirs d'artillerie et des fusillades aveugles. Depuis le début de la guerre, Israël a tué plus de 52 000 Palestiniens à Gaza, dont plus de 1 500 membres du personnel médical, de défense et d'aide. Le nombre de décès causés par la faim, le manque d'eau potable et la propagation de maladies est inconnu mais devrait augmenter au fur et à mesure que la campagne meurtrière d'Israël se poursuit.

« Le jour où j'ai donné naissance à ma fille Aiaa, j'ai mangé des fatoufs et, au déjeuner, j'ai mangé du halva dans l'espoir que cela m'aiderait à allaiter. J'avais constamment faim. Je n'avais ni légumes, ni fruits, ni viande, et j'avais peur de ne pas produire assez de lait [...] La faim que nous connaissons aujourd'hui est la pire que nous ayons connue depuis le début de la guerre. Elle nous détruit. Nous errons tous, faibles et maigres. Je m'endors en imaginant qu'un matin, j'apprendrai que la guerre est finie. Nous sommes épuisés. Il est inutile de s'étendre sur le sujet, aucun mot ne peut exprimer ce que nous vivons.

Combien de temps cela va-t-il durer ? Je ne suis qu'une des deux millions de personnes piégées dans la bande de Gaza. Nous sommes confrontés aux bombardements et aux tueries, à la faim et à la soif. J'ai hâte de ramener à la maison une pomme de terre ou une aubergine ! Nous en sommes arrivés à un point où nous rêvons jour et nuit de légumes et de viande. Ils ont fait de nous des gens qui ne rêvent que de nourriture ».

# OUVRONS LES YEUX SUR LE GÉNOCIDE EN COURS !

## Sikha Mekomit (magazine en ligne israélien)....

## Elle meurt sous mes yeux : Les enfants de Gaza affamés par le siège israélien

**Avec plus de 70 000 enfants hospitalisés pour malnutrition, le blocus israélien sur la bande de Gaza laisse les parents assister, impuissants, au dépérissement de leurs enfants.**  
(extraits)

Rahaf Ayad, 12 ans, est si mal nourrie qu'elle peut à peine parler. Ses cheveux tombent. Ses côtes sont saillantes. Elle peut à peine bouger ses membres. Elle cigne lentement des yeux, les pupilles lourdes.

Originnaire d'Al-Shuja'iya, dans l'est de la ville de Gaza, Rahaf vit aujourd'hui avec les sept membres de sa famille dans une seule pièce de la maison d'un parent, dans le quartier Al-Rimal de la ville.

Shurooq, la mère de Rahaf, a expliqué que la santé de sa fille s'est rapidement détériorée en raison du manque de nourriture. « Si quelqu'un la touche, ou si elle essaie de bouger ses bras ou ses jambes, elle se met à crier de douleur ». a-t-elle expliqué à +972. « Elle dit qu'elle a l'impression que son corps brûle de l'intérieur. Elle demande du poulet, de la viande ou des œufs, mais il n'y a rien sur les marchés.

Shurooq et son mari Rani, âgé de 45 ans, sont allés de clinique en clinique à la recherche d'un traitement, de suppléments ou même de conseils, mais le système de santé dévasté de Gaza n'offre que peu d'aide. « Les médecins nous ont dit qu'il y avait des centaines d'enfants comme Rahaf et que la seule chose qui pouvait les sauver était une alimentation adéquate ». a-t-elle déclaré. « J'ai acheté des vitamines dans une pharmacie, mais lorsque je suis retournée acheter une semaine plus tard, il n'y en avait plus.

Les frères et sœurs de Rahaf l'aident à s'occuper d'elle : ils la nourrissent, la baignent, l'emmènent aux toilettes et la changent de vêtements. Lorsque la nourriture est disponible, la famille fait passer ses besoins en premier. « Nous ne mangeons que lorsqu'elle a mangé », explique Shurooq. « Lorsque nous avons de l'argent, nous achetons tout ce qu'elle demande. Mais maintenant, il n'y a rien - et quand nous trouvons quelque chose, nous n'avons pas les moyens de l'acheter.

Même lorsque Shurooq parvient à trouver et à préparer quelques-uns des rares aliments de base encore disponibles à Gaza, comme le riz, les lentilles ou les pâtes, Rahaf réclame du poulet, de la viande ou des œufs - tout ce qui contient les protéines dont son corps a si désespérément besoin. Finalement, la faim l'emporte et elle mange tout ce qui est disponible.

« Je lui dis que la frontière va bientôt ouvrir et que je lui apporterai tout ce qu'elle veut », explique Shurooq en retenant ses larmes. « La santé de Rahaf s'effondre de jour en jour. Elle est en train de mourir sous mes yeux, et nous ne pouvons rien faire.

Rahaf adore la langue anglaise. Elle rêvait d'étudier l'anglais à l'université et de devenir enseignante. Mais sa vie, comme celle de centaines de milliers d'enfants de Gaza, a été brisée au point d'en être méconnaissable par la guerre israélienne en cours.

« J'aimerais que mes cheveux reviennent », chuchote Rahaf. « Je veux marcher et jouer avec mes frères et sœurs comme avant.

### Le tueur silencieux

Depuis un peu plus de deux mois, Israël empêche toute nourriture, tout bien et tout matériel médical d'entrer dans la bande de Gaza. Les conséquences sont catastrophiques : Selon le bureau des médias du gouvernement de Gaza, plus de 70 000 enfants sont aujourd'hui hospitalisés pour malnutrition aigüe et 1,1 million d'entre eux ne disposent pas du minimum nutritionnel quotidien nécessaire à leur survie.

Le ministère palestinien de la santé à Gaza a indiqué qu'au 5 mai, au moins 57 enfants étaient déjà morts de complications liées à la malnutrition depuis le début de la guerre, et que 3 500 autres enfants de moins de cinq ans couraient un risque imminent de mourir de faim.

« Au cours des deux dernières semaines, la famine s'est considérablement intensifiée », a déclaré à +972 le docteur Ahmed Al Faraa, directeur du service de maternité et de pédiatrie de l'hôpital Nasser. « Au cours de cette période, nous avons traité environ 10 enfants souffrant de malnutrition très grave.

Le docteur Ahd Khalaf, spécialiste en pédiatrie à l'hôpital Nasser, a récemment déclaré à Al Jazeera qu'ils n'avaient jamais vu de cas de malnutrition aussi graves chez les enfants. « Ils souffrent d'empoisonnement du sang, de défaillance d'organes, de lésions hépatiques et rénales, d'infections bactériennes et microbiennes et d'une immunité affaiblie ».

